



Des finances au beau fixe

VILLARS-SUR-GLÂNE • *La commune boucle l'exercice 2014 avec un gros bénéfice. Les années qui viennent s'annoncent en revanche moins roses.*



Villars-sur-Glâne est fortement dépendante du groupe Richemont, son plus gros contribuable. THOMAS DELLEY-A

OLIVIER WYSER

Les années se suivent et se ressemblent pour les finances de la commune de Villars-sur-Glâne. Le ménage communal boucle son année 2014 sur un grand cru avec un bénéfice de 855 000 francs pour un total de charges de 80,5 millions de francs. Un résultat qui est largement au-dessus du budget qui prévoyait un bénéfice de 92 000 francs. Olivier Carrel, conseiller communal en charge des finances, s'est cependant dit mitigé: «Il ne faut pas se laisser griser par les bons chiffres du passé. L'avenir s'annonce problématique.» Parmi les motifs d'inquiétude, la réforme de la fiscalité des entreprises figure en première place. Mais Villars-sur-Glâne devra également faire face à de gros investissements prévus pour les années prochaines, notamment la nouvelle école du Platy, la réfection de celle de Cormanon et la construction du centre administratif.

Une bonne surprise

La dette brute a pu être réduite de 3,8 millions de francs en 2014, pour atteindre 56,8 millions, soit son niveau le plus bas depuis 1997. Pour rappel, en 2006, la dette culminait à 94 millions, soit 10 000 francs par habitant. L'impôt sur les personnes morales a réservé une bonne surprise en 2014 puisque avec un total de 24,8 millions il se situe au-dessus des prévisions (+6 millions). «Nous avons explosé tous les compteurs», ré-

sume Olivier Carrel, qui glisse au passage que la dépendance aux personnes morales n'est pas une bonne chose pour la commune. Chaque année cette dépendance s'accroît puisque aujourd'hui l'impôt sur les sociétés représente 55% des rentrées fiscales de la commune. «La réforme de la fiscalité des entreprises pourrait avoir pour effet une baisse de 50% de ces revenus pour Villars», avertit le grand argentier qui précise toutefois que cette estimation ne tient pas compte d'éventuelles compensations de la part de l'Etat.

«Contenir les charges»

Quels remèdes envisager pour faire face à cette baisse inéluctable? La commune a d'ores et déjà augmenté ses taxes ces dernières années. «La priorité est de contenir les charges dans le ménage communal», rappelle Olivier Carrel. Villars-sur-Glâne compte également sur la construction de nouveaux quartiers pour amener de nouveaux contribuables. Des personnes physiques qui rapportent de moins en moins d'argent: en 2014, 81% des contribuables ont un revenu imposable inférieur à 100 000 francs.

Le Conseil général salue ce bon résultat 2014 mais partage les inquiétudes de l'exécutif quant à l'avenir. Le groupe libéral-radical tire notamment avec vigueur la sonnette d'alarme en prônant un régime de frein des dépenses et de rigueur. Les élus ont accepté à l'unanimité ces comptes 2014. I

L'ÉCOLE DU PLATY EN 2018

Les conseillers généraux ont également accepté à l'unanimité un crédit complémentaire de 400 000 francs concernant le crédit d'études d'architectes et d'ingénieurs en vue de l'établissement du devis général de l'école du Platy. L'objectif pour la commune est d'avoir un devis au plus près de la réalité. La dépense de 400 000 francs n'aura pas d'impact sur le devis général, puisqu'elle est déjà prévue dans le crédit de construction. Le Conseil général a en outre accepté un autre crédit complémentaire relatif à la construc-

tion de trois salles de sport à l'école du Platy, et non de deux comme initialement prévu. Les projections du nombre d'enfants en âge scolaire pour les prochaines années soulignent en effet ce besoin. En raison de deux recours concernant l'attribution de mandat lié au marché public, le projet de construction a pris du retard. La préfecture a rejeté ces recours mais la procédure a duré plusieurs mois avec pour effet une fin des travaux prévue en juillet 2018, au lieu du mois d'août 2017. OW



A. ELLENA

VÉRONIQUE POLITO ACCÈDE AU PERCHOIR

Pour la dernière ligne droite de la législature, la socialiste Véronique Polito, 37 ans et secrétaire syndicale, a été élue à la présidence du Conseil général. Elle succédera ainsi à Peter Schnyder. A la vice-présidence, les conseillers généraux ont élu la libérale-radicalle Martine Vorlet. OW



Patrick Vallélian, directeur des publications, se dit fier des débuts de «Sept». VINCENT MURITH

FRIBOURG

Sept.info s'offre un mook pour son anniversaire

ANNE REY-MERMET

Lancé en avril 2014, «Sept» célébrait hier sa première année d'existence. Le média d'information édité à Fribourg a voulu innover en misant essentiellement sur une plateforme internet. «C'était un pari mais ça fonctionne plutôt bien, a affirmé Patrick Vallélian, directeur des publications, lors du colloque organisé pour l'occasion. En une année, nous avons réussi à créer un site et un magazine qui a évolué de l'hebdomadaire au mensuel.»

D'après les chiffres énoncés par le président du conseil d'administration, Damien Piller, «Sept» compte 1500 abonnés (tous supports confondus) et le site totalise 80 000 clics en moyenne par mois. «C'est un tableau positif, même s'il y a bien sûr encore du travail, s'est réjoui l'homme d'affaires fribourgeois. Nous sommes ravis d'avoir con-

tribué modestement à faire avancer Fribourg.»

Malgré un ancrage résolument web, le média d'information a toujours publié une version papier comprenant une sélection des articles publiés sur son site. La publication a été totalement revue pour devenir le mois dernier un mook, une contraction de magazine et de book, soit un objet hybride entre le mensuel et le livre. Le rythme de parution a également changé, passant d'hebdomadaire à mensuel. «Nous sommes dans les premiers en Suisse à produire un magazine de ce genre, si ce n'est les premiers, s'est félicité le directeur des publications. Nous voulons nous adapter aux différents rythmes des lecteurs: proposer à la fois une info accessible partout via internet et un bel objet qu'on a envie de lire le soir après avoir passé la journée sur des écrans.» I

ROSÉ

Un jeune conducteur ivre abandonne sa voiture accidentée

OLIVIER WYSER

Un automobiliste de 19 ans a abandonné sa voiture accidentée, jeudi à 6h30 du matin. Le jeune homme roulait de Matran en direction de Payerne. Il transportait un passager de 29 ans. A Rosé, le conducteur a fait demi-tour dans un giratoire et a perdu la maîtrise de son engin. Il est sorti de la route et s'est encastré frontalement dans des blocs de béton situés au bord de la chaussée.

A la suite du choc, les deux hommes ont quitté les lieux en abandonnant le véhicule. Ils se sont rendus à la gare, où ils ont pris un train pour Fribourg. C'est

à la gare de Fribourg que le jeune conducteur a pu être interpellé par la Police cantonale fribourgeoise.

L'éthylotest auquel il a été soumis a révélé un taux d'alcool de 2‰. Il a dans un premier temps nié les faits avant d'admettre. Les agents ont en outre pu établir que l'individu avait fumé un joint de cannabis quelques heures avant de prendre le volant et qu'il n'était pas titulaire d'un permis de conduire. De plus, il avait apposé sur la voiture, non couverte par une assurance RC, des plaques d'immatriculation ne lui appartenant pas. I

PUBLICITÉ

ÉNERGIE

Frigaz poursuit ses investissements

OLIVIER WYSER

«L'année 2014 a été très bonne, même si le volume des ventes a diminué en raison des conditions météorologiques clémentes.» Le président du conseil d'administration de Frigaz, Dominique Gachoud, avait le sourire en présentant, hier à Givisiez, les chiffres de l'année écoulée. Frigaz se place toujours au huitième rang national des distributeurs de gaz naturel. En chiffres absolus, le total des ventes 2014 se monte à 903 gigawatts/heure, contre 975 gWh en 2013. Le chiffre d'affaires s'élève à 71,3 millions de francs et le bénéfice net à 9,6 millions.

La consommation de gaz naturel a chuté de 13% en Suisse en 2014. Ce repli s'explique par la baisse des degrés-jours de chauffage (-20%). Pour Frigaz, la baisse s'est limitée à

7,4% en incluant le départ d'un gros consommateur qui a délocalisé sa production en Suisse allemande. «La moitié des clients de Frigaz sont des industriels. Ils sont moins touchés par les températures que les clients individuels», explique Pascal Barras, directeur de Frigaz.

La société a investi l'année passée 10,5 millions de francs dans le développement de son réseau. Celui-ci s'est agrandi de plus de 50 km de conduites, dont 27 km en moyenne pression pour un réseau qui dépasse aujourd'hui les 500 km dans le canton de Fribourg et la Broye vaudoise. Les principaux objectifs d'extension de ce réseau prévus initialement pour 2030 ont été ramenés à 2020. «Nous voulons être présents dans tout le can-

ton et les investissements vont s'accroître durant les cinq prochaines années», indique Pascal Barras.

Une des questions régulièrement posée par les clients de Frigaz est celle de la provenance de l'énergie. Les deux tiers du gaz consommé en Suisse proviennent de l'Union européenne et de la Norvège, répond le directeur. Le reste vient de Russie (25%) et d'autres pays notamment d'Afrique du Nord (18%). «Les gaziers suisses n'ont pas de contrats directement avec la Russie, mais uniquement avec l'Union européenne», précise Pascal Barras. A noter encore que Thierry Steiert, conseiller communal de Fribourg, accède à la présidence du conseil d'administration pour une durée de trois ans. I

Un impôt fédéral sur les successions?

Une tuile pour les propriétaires



CHAMBRE FRIBOURGEOISE DE L'IMMOBILIER
IMMOBILIEN-KAMMER FREIBURG

MEMBRE DE LA FÉDÉRATION
ROMANDE IMMOBILIÈRE

Votez **NON** le 14 juin

La CFI s'engage pour vous.
Devenez membre: www.cfi-ikf.ch